

Sous le Haut Patronage de François Fillon, Premier ministre, de Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, de Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale, de David Douillet, ministre des Sports

# Programme des interventions

Samedi 3 décembre 2011

## Matin

**Modératrice : Christine Philip, maître de conférences et responsable de formation à l'INSHEA.**



**10h00-10h30 : Du profil neuropsychologique des forces et faiblesses à la remédiation neurocognitive : nouvelles pistes d'interventions.**

*Pierre Laporte, psychologue clinicien spécialisé en neuropsychologie, docteur en psychologie, titulaire des hôpitaux publics ; chercheur associé au Groupe de Recherche en Intervention Cognitive de l'École de psychologie à l'Université Laval, Québec.*



**9h00 : Introduction par la présidente d'Autisme France : Danièle Langlois.**

**9h15 : Intervention du ministre ou de son représentant.**



**9h30-10h00 : Fonctionnement et handicap cognitif dans l'autisme.**

*Franck Ramus, directeur de recherches au CNRS, au Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique, Département d'Études Cognitives, École Normale Supérieure à Paris.*

La loi du 11 février 2005 mentionne l'altération des fonctions cognitives comme une source potentielle de handicap. Elle offre ainsi à tout un ensemble de troubles, parmi lesquels l'autisme, d'avoir accès aux dispositifs prévus par cette loi. Nous proposerons un panorama des fonctions cognitives qui peuvent être altérées dans l'autisme, et des handicaps qui peuvent en résulter.

L'importante évolution des connaissances relatives aux troubles cognitifs présentés par les personnes atteintes d'un trouble envahissant du développement amène à prendre en considération le profil neuropsychologique de la personne tant du point de vue clinique descriptif de ses particularités cognitives (forces et faiblesses) que de celui de l'établissement de nouvelles stratégies d'intervention s'y référant.

C'est, en effet, de ce profil neuropsychologique, que pourra être proposé un programme d'intervention en remédiation neurocognitive visant spécifiquement l'amélioration fonctionnelle des réseaux neuronaux supportant les fonctions cognitives ciblées. Un entraînement simultané des fonctions préservées (les forces) concourt alors à la remédiation des fonctions atteintes (les faiblesses). Notion d'intervention neurocognitive en réseaux.

Ce type d'intervention en remédiation neurocognitive est conçu comme devant être proposé en association avec les types d'interventions métacognitives classiquement dénommées : éducatives, cognitives et/ou comportementales (PECS, A.B.A., TEACCH). Il s'en distingue en ciblant la fonctionnalité des réseaux neuronaux supportant les fonctions cognitives en émergeant, les comportements étant considérés ici comme l'expression des fonctions cognitives. L'intervention neurocognitive se situe donc en amont de l'intervention métacognitive/comportementale.

Des situations concrètes de remédiation neurocognitive informatisée seront présentées.

**11h15-11h45 : Pause**



### **11h15-11h45 : Langage oral, langage écrit : que comprennent les personnes atteintes d'autisme ?**

**Armelle Motet-Fèvre, orthophoniste, IME externalisé SISS-APPEDIA, Chatenay-Malabry (92).**

**M**a pratique orthophonique auprès d'enfants et d'adolescents âgés de 3 ans ½ à 16 ans met en évidence les troubles toujours présents et importants de compréhension du langage oral et du langage écrit, que les enfants et adolescents soient verbaux ou non-verbaux.

Ces difficultés sont le plus souvent sous-évaluées par l'entourage et non prises en compte dans l'élaboration des apprentissages proposés.

Il s'agira, dans ce bref exposé, d'explicitier ces spécificités et de donner quelques pistes de travail afin de mieux les contrôler.

#### **Compréhension du langage oral :**

Quelle perception du langage oral ont les personnes atteintes d'autisme ?

Quelles sont les spécificités de la compréhension verbale ?

Quelles associations, en rapport avec leur style cognitif, mettent-elles en place pour donner du sens à ce qu'elles entendent ?

Quelles aides possibles ? Sur quelles compétences faut-il s'appuyer ?

#### **Compréhension du langage écrit :**

Quels paramètres du style cognitif faut-il prendre en compte pour mettre en place un apprentissage de lecture fonctionnel ?

Quels pièges faut-il éviter pour que la lecture soit fonctionnelle ?

Comment les personnes atteintes d'autisme comprennent-elles le langage écrit ?

Quelles aides possibles ? Sur quelles compétences faut-il s'appuyer ?



### **11h45-12h15 : Fonctionnement cognitif et rééducation psychomotrice.**

**Elise Grenier, psychomotricienne, Sessad ACCES, CERESA, Toulouse (31).**

**A**près une présentation succincte du CERESA et du sessad acces (dates de création, équipe, type de prises en charge proposées et méthodes utilisées) qui me permettra de parler de la place et des fonctions du psychomotricien au sein de la structure (évaluations, prises en charge en individuel, en groupe, en « atelier structuré », à domicile, à l'école, à l'extérieur, entretiens avec les familles, information et sensibilisation), j'aborderai les aspects plus pratiques à travers une illustration vidéo.

Seront abordés les différents points particuliers à la prise en charge psychomotrice des enfants avec autisme :

- La présence quasi permanente de troubles psychomoteurs.

- Prise en charge longue : les effets du diagnostic précoce, prise en compte de l'histoire de la prise en charge, l'accompagnement tout au long de la vie de la personne (ce qui permettra d'aborder les aspects de la prise en charge auprès d'adultes). La nécessité d'être au plus près des besoins de la personne et de la famille, d'avoir des objectifs clairs à court, moyen et long terme.

- Généralisation : être au contact de tous les intervenants et des familles pour connaître les possibilités de donner les outils pour généraliser au mieux (permettra d'aborder le partenariat avec l'école ou autres lieux d'accueil de l'enfant).

- Les troubles le plus souvent observés : motricité manuelle, tonus, proprioception, motricité générale, attention, planification, résolution de problèmes, traitement simultané, aspects sensoriels.

- Les points forts : perception, aspects sensoriels...

- L'hétérogénéité : nécessité d'une évaluation minutieuse car parfois le développement peu « logique » chronologiquement entre les différents domaines peut servir pour s'appuyer sur des aspects déjà développés. Connaître à quel niveau se situe la difficulté (réception, traitement et/ou restitution de l'info). Savoir s'adapter au niveau de l'enfant et lui proposer les prises en charge les plus adaptées : en salle à la table, en milieu « écologique », s'appuyer sur les compétences et émergences de l'enfant (avec ou sans déficience intellectuelle, avec ou sans langage...). La question de l'accès au sens (comment donner du sens aux apprentissages).

- La surprise : être capables de se réadapter à tout ce que nous montrent les enfants, ils nous surprennent souvent et nous déstabilisent par leur façon d'appréhender les choses, à nous de comprendre leur fonctionnement et de leur proposer une rencontre avec le nôtre.

### **12h15-12h40 : Hommage à Jean-François Chossy par Danièle Langlois, présidente d'Autisme France.**

### **12h40-14h : Pause-déjeuner**

# Après-midi

**Modérateurs : Agnès Woimant, parent et Dominique Pasquet, enseignant spécialisé et directeur de SESSAD.**



**14h00-14h30 : L'entraînement cognitif et social, intervenir auprès d'enfants et adultes de niveaux différents.**

*Dr Maria-Pilar Gattegno, psychologue clinicienne, Docteur en Psychologie, Cabinet de psychologie ESPAS-IDDEES (92).*

L'intervention auprès de personnes atteintes d'autisme comprend l'utilisation de plusieurs méthodes et techniques inscrites dans le cadre du programme IDDEES (Gattegno et Abenhaïm, 2000). Dans cet exposé, nous parlerons plus spécialement de l'entraînement cognitif et social qui comprend des exercices et des activités sollicitant des processus qui sont particulièrement impliqués dans les apprentissages scolaires ou professionnels. Ce programme d'entraînement est basé sur les théories récentes de la psychopathologie intégrative et développementale. Il prend en compte les besoins et les forces de chaque personne avec autisme et en respecte le fonctionnement singulier et le rythme d'activité. Ce programme comprend différents exercices d'attention, de concentration, de classification, de mémorisation, de planification, d'organisation et de représentation mentale. Il est appliqué lors de séances individuelles par un accompagnant expert et est implanté dans les différents lieux de vie de la personne en relation avec la famille.



**14h30-15h00 : Neurocognition, remédiation cognitive, neuroplasticité : nouvelles perspectives pour la prise en charge de l'autisme.**

*Galina Iakimova, maître de conférences de Neuropsychologie, Laboratoire de Psychologie Cognitive et Sociale, Université de Nice - Sophia Antipolis.*

*Dr Sylvie Serret, psychiatre, Centre Ressources Autisme, Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent, CHU - Lenval, Hôpitaux pédiatriques de Nice.*

Dans la première partie de cette communication (« Neurocognition et remédiation cognitive ») nous présenterons une approche scientifique qui fonde l'élaboration d'outils de prise en charge psycho-éducative destinés aux enfants avec un trouble autistique et basées sur les connaissances les plus actuelles de leur fonctionnement cognitif et cérébral. Dans ce cadre nous présenterons deux dispositifs-pilotes qui ont été élaborés dans notre équipe : (1) un jeu éducatif multisensoriel centré sur la compréhension des émotions et des aspects figuratifs du langage adapté aux enfants lecteurs et non lecteurs ; (2) un jeu éducatif sur l'apprentissage de la lecture. Dans la seconde partie de la communication, nous présenterons une question d'une grande actualité scientifique, celle de la possibilité de mobiliser la plasticité cérébrale chez les enfants par l'utilisation des outils psycho-éducatifs basés sur les nouvelles technologies. Cette question sera traitée en lien avec la littérature internationale et sera illustrée par des résultats préliminaires basés sur le recueil d'indicateurs cliniques, cognitifs et cérébraux (potentiels évoqués) recueillis avant et après des séances d'entraînement par le jeu.



**15h00-15h30 : Vivre avec le Syndrome d'Asperger.**

*Témoignage de Manon Toulemont, étudiante.*

J'ai été diagnostiquée Asperger à l'âge de 16 ans, après une rupture brutale avec le système scolaire lors de mes années de lycée. C'est au cours de cette période que j'ai en effet pris conscience de ma difficulté à me faire des amis, tolérer certaines règles qui me semblaient illogiques ou me concentrer sur des matières et des sujets qui ne m'intéressaient pas ou étaient enseignés par un professeur que je trouvais irrespectueux. Des particularités sensorielles handicapantes se sont par ailleurs soudainement accrues pendant cette période (hypersensibilité à certains types de bruits). Lorsque le corps médical a tenté de me prendre en charge j'ai subi de nombreuses déceptions, notamment des suivis ennuyeux avec des « psychiatres » qui ne connaissaient rien au syndrome... Tout au long de ces deux années de crise, la construction de mondes et personnages imaginaires ainsi que l'apprentissage par le biais de romans et de films m'ont beaucoup inspirée et aidée à trouver des réponses que mon entourage était incapable de me donner. L'acte d'écriture m'a été très précieux pour extérioriser mes sentiments et voir de façon plus claire des questionnements qui me semblaient confus, jusqu'à aboutir à la publication de mon premier roman ainsi qu'un puissant désir de carrière d'écrivain et réalisatrice.

Lors de mon intervention je compte surtout mettre l'accent sur l'importance des intérêts spéciaux et le fait que mes parents, en m'ayant permis de développer mes passions à ma guise tout en ne dramatisant jamais mon syndrome, m'ont aidée à progresser, m'accepter telle que je suis, et avancer dans la vie avec détermination en faisant de mon handicap un atout au quotidien mais aussi une source de fierté.



### **15h30-16h00 : Cognition sociale, une cognition spécifique ?**

*Dr Baudouin Forgeot d'Arc, psychiatre, chercheur, Centre d'Excellence des Troubles Envahissants du Développement de l'Université de Montréal.*

L'autisme est parfois décrit comme « un déficit en cognition sociale » : dans cette perspective, il résulterait d'un déficit, plus ou moins spécifique, dans des mécanismes fondamentaux qui permettent les interactions sociales. Nous ferons le point des connaissances sur les différents mécanismes fondamentaux de la cognition sociale chez les personnes avec autisme : la reconnaissance des stimuli sociaux (émotions, mouvement biologique...), la compréhension des pensées des autres ou encore l'orientation de l'attention vers l'environnement social. Nous discuterons dans quelle mesure les particularités de la cognition sociale apparaissent isolées, ou au contraire en lien avec un ensemble d'atypicités cognitives (perception, fonctions exécutives) qui sont loin de se résumer à un déficit, mais constituent réellement un fonctionnement cognitif différent.

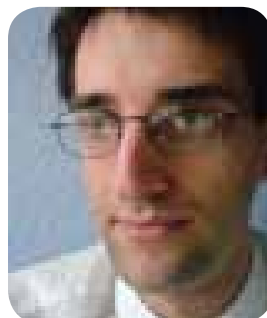
### **16h00-16h45 : Le développement à tout âge des habiletés sociales des personnes avec une forme non ou peu verbale d'autisme : l'apport de l'orthophonie.**



*Albane Plateau, orthophoniste (71) et Emmanuelle Prudhon, orthophoniste, FAM Les Lucines, ADAPEI 44.*

Notre qualité de vie dépend, en partie, de notre maîtrise d'habiletés sociales. En effet, des compétences sociales de base sont nécessaires à toute vie en groupe, que ce soit le groupe familial ou celui, plus conséquent, d'une institu-

tion. Ces compétences sont indispensables à toute intégration sociale. C'est pourquoi la nécessité de développer ces habiletés s'impose, y compris pour les personnes avec une forme non ou peu verbale d'autisme, dans le respect de la VRS (valorisation des rôles sociaux). De par leur expertise dans les domaines de la communication et des outils de communication alternative ou augmentative, les orthophonistes contribuent activement à ce domaine. Nous nous proposons de développer, ici, le travail possible en orthophonie avec d'une part des enfants dans le cadre d'une pratique en cabinet libéral et d'autre part avec des adultes vivant en foyer d'accueil médicalisé.



### **16h45-17h00 : Synthèse des travaux.**

*Par Josef Schovanec, docteur en philosophie et sciences sociales, ancien élève de Sciences-Po Paris et porteur du syndrome d'Asperger.*

### **17h00-17h30 : Discours de clôture de la présidente : Danièle Langloys.**